

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2235 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 25 Février 1924, à 17 heures1^o Vote sur la candidature de :

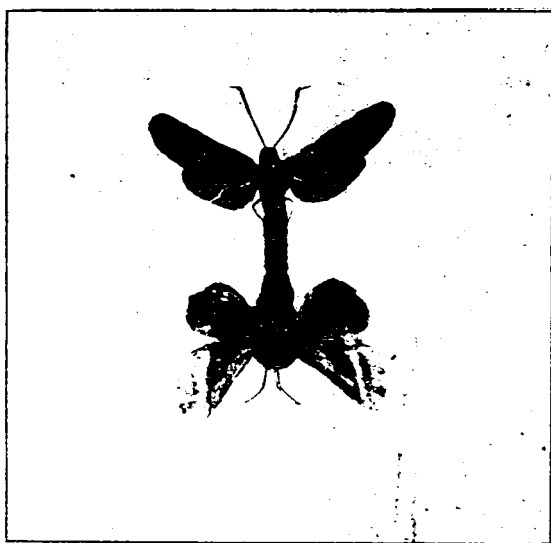
MM. Prussak, Poizat, Grange, Mathias Vejdovsky, Novak, Mazura, Salas, Van Havre, Lourdel, Roussel, Lefert, Flagecollet, et de : M. Rovesti (Prof. Guido), Corso Dante Alighieri, Imperia I^a (Italie). — M. Zavattari (Prof. Edoardo), direttore dell' Istituto di Anatomia e Fisiologia comparate della R. Università, Palazzo Botta, Pavia (Italie). — M. Vialli (Dott. Maffo), Istituto di Anatomia e Fisiologia comparate della R. Università, Palazzo Botta, Pavia (Italie). — M. Citterio (Dott. Vittorio), Istituto di Anatomia e Fisiologia comparate della R. Università, Palazzo Botta, Pavia (Italie), *Anatomie des Poissons*. — M. Lepitre (J.), juge-doyen, Tribunal civil, Tlemcen (Algérie), *Botanique, Coléoptères*. — M. Pouly (Claudius), pharmacien, la Clayette (Saône-et-Loire). — M. Fugier (Louis), pharmacien, Cuisery (Saône-et-Loire). — M. Frénaud (Jules), pharmacien, 18, rue des Oiseaux, Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire). — M. Bidat (A.), directeur d'Ecole, Lucenay-l'Evêque (Saône-et-Loire). — M. Baudonnet (Auguste), pharmacien, 22, rue d'Autun, le Creusot (Saône-et-Loire). — M. Herlandt (Marc), 68, rue de l'Ermitage, Bruxelles (Belgique), *Lamellicornes, Papilionidae et Pieridae du globe*. — M. Pilat (Albert), botanický ustav, University Karlovy, V Praze II-433 (Tchécoslovaquie). — M. Cejjp (Dr Charles), botanický ustav, University Karlovy, V Praze II-433 (Tchécoslovaquie). —

espèce a été tué au fusil au Chambon-sur-Lignon, lieu d'Arcelet, à 950 mètres d'altitude (Haute-Loire), le 25 août 1923. Il faisait partie d'un groupe en migration, qui stationnait depuis quelques jours sur les bords du Lignon, dans les clairières des bois de pins. Ces oiseaux paraissaient se livrer surtout à la chasse aux gros orthoptères. L'individu tué avait dans l'appareil digestif : 1° 12 sauterelles vertes (*Locusta viridissima*) ; 2° 18 dectiques (*Decticus verrucivorus*) ; 3° un rongeur, probablement *Mus sylvaticus*. Ce buzzard figure dans ma collection. La capture de cette espèce paraît assez rare en France pour mériter d'être signalée.

Accouplement de deux papillons d'espèces très différentes

Par M. D. GERVAIS

J'ai capturé, le 10 juillet 1915, sur les coteaux de Vernon (Eure), un couple de papillons constitué par un ♂ de *Malacosoma castrensis* et une ♀ de



Zygana Hippocrepidis. J'ai photographié ce très curieux accouplement dont l'original figure dans ma collection.

SEANCE GÉNÉRALE DU 28 JANVIER

De l'œuvre scientifique de Philippe THOMAS ; rôle mondial actuel de ses découvertes ; hommage à rendre à sa mémoire par la région lyonnaise, son pays natal.

M. ALLEMAND-MARTIN, docteur ès sciences, professeur au Lycée du Parc, expose en une causerie fort documentée et illustrée de projections photographiques, l'œuvre considérable de Ph. THOMAS. Il envisage ses travaux : 1° au

point de vue scientifique ; 2° au point de vue économique. A notre époque où le change a déprécié notre monnaie, les richesses naturelles acquièrent une valeur mondiale de toute première importance. M. Allemand montre, à l'aide de tableaux comparatifs, la valeur des gisements de phosphates du monde entier : les phosphates tunisiens découverts par Ph. Thomas occupent dans ce classement le premier rang et tendent à dominer les phosphates américains. M. Herriot, retour d'Amérique, a montré combien il importe de mettre en valeur nos colonies pour lutter contre la concurrence. En dehors de cet immense service de notre compatriote, rendons-nous compte de la richesse agricole qui est résultée de l'emploi de cet engrais. Depuis la guerre l'agriculture occupe dans notre nation, comme dans beaucoup d'autres, la première place ; les produits du sol sont devenus la base de toute notre activité ; l'étranger achète nos denrées à prix d'or ; il vient visiter nos riantes campagnes, si bien fécondées et entretenues, et y laisse une véritable fortune.

Enfin Ph. Thomas a été la cause directe de la mise en valeur de la Tunisie. Les phosphates n'ont pu être exploités et exportés que grâce à la création de l'admirable réseau ferré le long duquel s'est développée la plus intense colonisation. Aucune colonie ne s'est transformée si vite. Découverts en 1899, il a fallu moins de vingt ans pour obtenir ce magnifique résultat. La conséquence la plus importante, peut-être, a été la construction du port de Sfax, le plus grand de Tunisie, où les plus forts cargos étrangers peuvent accoster, puis l'agrandissement de ceux de Sousse et de Tunis ; Gabès aura bientôt le sien.

M. Allemand-Martin fait remarquer combien il est surprenant que la région natale de Ph. Thomas ait oublié de rendre hommage à sa mémoire. La Tunisie lui a élevé trois monuments, a donné son nom à un village, les villes de Sfax, Tunis, Sousse, Bizerte ont donné son nom à une rue. Moulins elle-même, ville où il est mort et où réside encore sa famille, lui a rendu hommage. Duerne, la petite commune voisine d'Yzeron, où il est né, prépare une plaque commémorative. Lyon seule n'a encore rien fait. Ce retard qui s'expliquait par la durée de la guerre, n'a plus d'excuses aujourd'hui, et une plus longue attente serait taxée d'indifférence ou d'ingratitude par le monde savant. M. Allemand-Martin demande à la Société Linnéenne de se joindre à la Municipalité de Duerne et à l'Association Coloniale de Lyon pour réparer cet oubli. M. Roman, qui préside la séance, met aux voix les vœux présentés par M. Allemand-Martin, qui sont adoptés à l'unanimité.

En voici le texte :

1° La Société Linnéenne de Lyon, désirant témoigner son admiration pour les travaux, et surtout pour les résultats économiques dus au grand géologue lyonnais Ph. Thomas, décide de prendre une part effective à l'hommage que va lui rendre Duerne sa commune natale, en votant, à simple titre d'indication et exceptionnellement, une somme de trente francs pour participer à la préparation de la plaque commémorative qui sera apposée sur sa maison natale, et délègue un de ses membres pour assister à l'inauguration de cette plaque ;

2° Elle émet le vœu que le Conseil municipal de Lyon décide de tirer de l'oubli où il a été laissé le nom de Philippe Thomas en donnant ce nom à une rue de la ville.

M. Roman remercie et félicite M. Allemand-Martin de son initiative et

rappelle que, grâce à ses efforts, la Faculté possède aujourd'hui une partie des collections de Ph. Thomas. Il ajoute que M. Allemand-Martin, dont les premiers travaux de géologie furent analysés par Ph. Thomas, a aujourd'hui terminé la feuille géologique du Cap Bon au 1/200.000^e à laquelle il consacre depuis longtemps ses vacances scolaires.

Biologie marine des côtes tunisiennes

M. ALLEMAND-MARTIN met ensuite la Société Linnéenne au courant des travaux entrepris en Tunisie par l'Office des pêches maritimes de Paris, dirigé par M. JOUBIN ; il donne lecture du dernier rapport publié et rappelle que les premiers travaux de biologie marine concernant les côtes tunisiennes furent entrepris par l'Université de Lyon ; la Société Linnéenne de Lyon eut, en 1906 (1), la primeur de ces études en même temps que l'Association pour l'Avancement des Sciences. M. ALLEMAND-MARTIN renvoie nos collègues à la collection de cette date ; la dernière note publiée dans notre *Bulletin* datant de 1908, le conférencier résume l'ensemble des résultats obtenus de 1908 à 1919. On voit que Lyon, tant au point de vue scientifique qu'industriel, a toujours eu l'initiative du mouvement colonial.

Il termine en citant les dernières notes publiées à l'Académie des Sciences sur l'éponge commerciale (2), et à la Société de Biologie.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 29 Janvier

Virescence de « *Trifolium repens* ».

M. COUTAGNE signale l'abondance dans les prés de Saint-Genis-Laval, lorsque le printemps est très pluvieux, de l'anomalie virescente du *Trifolium repens*, et il présente des dessins montrant les principales dispositions que présentent les fleurs de cette variété. Seringe a donné les noms de *phyllanthum* et *unguiculatum* à deux de ces dispositions ; mais il y en a beaucoup d'autres. MOQUIN-TANDON, en 1841, a distingué sept anomalies pour les virescences en général, qui toutes se retrouvent facilement chez les *T. repens* de Saint-Genis-Laval. Cette variété est à rapprocher des « variétés instables » de Hugo de Vries, chez lesquelles une anomalie particulière est plus ou moins fréquente (race riche ou race pauvre), les conditions de milieu ayant d'autre part une grande influence sur le pourcentage de l'anomalie : cardères à tiges tordues, plantules polycotylées, trèfle à cinq feuilles, fleurs doubles, etc. Les *Annales de la Société Botanique de Lyon* renferment, au sujet des causes présumées de la virescence, de nombreuses discussions en 1875, 1876, 1882, 1883, 1886, etc., auxquelles prirent part principalement l'abbé BOULLU, SAINT-LAGER, VIVIAND-MOREL et le Dr Ant. MAGNIN. Il est à remarquer que sur les pieds virescents de *T. repens* toutes les fleurs sans exception sont virescentes et par conséquent ne donnent pas de graines.

(A suivre.)

(1) A. Allemand-Martin, *Etude de physiologie appliquée à la Spongiculture, en Tunisie*, (Thèse Doctorat 1906)

(2) Vaney et Allemand-Martin, *C. R. Acad. Sciences*, 1918 et 1919. Allemand-Martin, Note sur la biologie de la larve de *Hippispongia equina* (*Soc. Biologie*, 1921).